

Extrait du Internet : Cultures et Communication

<http://filipe.f.ferreira.free.fr/dlst>

Censure en Chine : les limites d'Internet

- DLST Mag' - Les limites de la liberté d'expression sur les reseaux sociaux -



Date de mise en ligne : lundi 31 décembre 2018

Internet : Cultures et Communication

Il est bien connu qu'en Chine, la liberté d'expression est très limitée. Peu de temps après les grands débuts d'Internet, le pays s'est accaparé de cette technologie qui mettait en danger la politique du pays. En 2003, le ministère de la Sécurité publique de la République populaire de Chine a en effet mis en place le Grand Firewall (projet de surveillance et de censure d'Internet) et depuis cela, le pays n'a jamais cessé de renforcer sa censure.

C'est en continuant sur cette lancée que le Parti communiste chinois mis en place fin 2017 la modification de la constitution, permettant à un président de faire plus de deux mandats consécutifs. Cette modification, plutôt inquiétante, s'accompagne de censures sur le réseau Internet encore plus autoritaires.

Depuis le 1er octobre 2017, les internautes sont alors interdits de publier du contenu de manière anonyme et doivent, à la création d'un compte, communiquer une copie de leur pièce d'identité afin de lier leurs publications à leur réelle identité. Suite à ce durcissement, les internautes qui espéraient libérer leur parole critique vis-à-vis du pouvoir, n'osent maintenant plus se rebeller à cause des risques de poursuites judiciaires. Le parti communiste chinois ne s'arrête cependant pas là ; certains mots sont aussi régulièrement bannis du réseau social chinois Weibo (l'équivalent de Twitter) afin d'éviter aux chinois de faire des recherches sur tel ou tel sujet. C'est de cette manière que durant le Printemps arabe, le mot « Egypte » a été banni pour éviter aux chinois de faire des recherches sur ces contestations et donc d'avoir en tête de reproduire ces mouvements révolutionnaires. D'autres mots comme « culte de la personnalité » ou « désaccord » ont aussi été bannis afin d'éviter, encore une fois, aux chinois de se mettre en tête des idées "farfelues".



Fait encore plus inquiétant, le géant Google compte créer une version chinoise de son moteur de recherche, version qui "blacklisterait" des sites et termes en rapport avec les droits de l'Homme, la démocratie ou bien encore la religion. Cette décision -qui représente un changement radical dans la politique de Google- reste cependant très mal vue ; Google est en effet critiqué pour sa collaboration avec l'Etat communiste et son implication dans la violation des droits humains en tant qu'entreprise multinationale. Le fait que Google obéisse à la censure chinoise pourrait être dangereux pour les entreprises implantées en Chine qui essaient d'outrepasser la censure mais cela pourrait surtout encourager d'autres pays à renforcer leur politique de censure.

Les VPN (réseau privé virtuel permettant de contourner la censure géographique mais aussi de garder son anonymat) semblent être la solution utilisée par les chinois pour contourner la censure. Fei*, étudiante chinoise de 21 ans partie étudier en France, dit utiliser des VPN comme la plupart des chinois car « même si cela peut être dangereux, cela reste le seul moyen de se tenir informé et rester connecté avec le reste du monde. » Ces mesures de censure, elle ne les voit pas d'un très bon oeil ; « c'était déjà compliqué avant, mais là c'est de pire en pire, on ne va pas du tout de l'avant », nous fait-elle part, inquiète pour l'avenir de son pays.

Il est donc certain que la politique de la République populaire de Chine est de plus en plus stricte concernant Internet, lieu d'échange et de partage au niveau mondial et que l'implication d'entités étrangères dans cette politique ne semble pas arranger les choses. Néanmoins, grâce à l'espoir de certains citoyens chinois et à toujours plus d'inventivités pour contourner la censure, nous pouvons espérer des améliorations dans les années à venir.

*le nom de l'étudiante chinoise a été changé pour respecter son anonymat

Sources :



<https://www.numerama.com/politique/332698-pourquoi-la-lettre-n-a-ete-temporairement-bannie-du-net-chinois.html>



<https://www.numerama.com/politique/284270-la-chine-veut-lie-les-commentaires-sur-internet-a-des-gens-reels.html>

<https://hightech.bfmtv.com/epoque/la-liberte-d-expression-sur-le-web-encore-restreinte-en-chine-1056647.html>